

L'HISTOIRE HORS DE LA CLASSE

Marc PRIVAL

Pour la première fois j'ai réussi à faire sortir l'histoire des livres en classe de cinquième et c'est de cette entreprise encourageante que je voudrais parler.

En début d'année nous avons fait un inventaire des vestiges romains de la région clermontoise : murs, temples, thermes, etc. Précisons ceci : je ne considère pas a priori qu'il y ait des régions défavorisées sur ce plan. L'impact romain fut général en Gaule et en prospectant sérieusement, on trouvera toujours quelque vestige de la période considérée.

De cette liste se sont dégagés six thèmes : voies romaines, villas et maisons, tessons et céramiques, camps et fortifications, thermes et piscines, temples. Six groupes de travail de cinq élèves chacun ont été constitués (l'adhésion s'est faite par « petits papiers », c'est à dire au choix relatif).

Un planning d'exposés a été ensuite établi, à raison d'un par quinzaine.

Premier temps : chaque groupe amasse de la documentation dans une chemise ou un classeur. Le responsable me l'apporte et je porte des annotations ou des conseils (bibliographie, visites...)

Deuxième temps : le groupe prépare son exposé. Souvent ils se réunissent chez l'un ou chez l'autre. La bibliothèque des parents est mise à contribution et je vois ici un des aspects très encourageant du travail coopératif : l'égalité dans l'accès aux sources culturelles (en travaillant individuellement, certains n'auraient jamais pu consulter tel ou tel document).

Troisième temps : le défaut général de ces exposés est le même pour tous, ils sont une compilation de livres d'érudits locaux, au langage inaccessible pour ceux qui n'ont pas travaillé

le thème. J'ai un gros travail de mise au point entre cette première élaboration et la mouture définitive. Quand il existe des BT, cela va sans dire, je les leur fournis.

Quatrième temps : l'exposé lui-même. Souvent trop « lu », illustré de gravures qui circulent, ou de diapos. Notation du groupe par la classe en fonction du travail fourni, de l'intérêt suscité, de la présentation, etc.

On voit aisément qu'à partir des sujets choisis, les prolongements sont faciles :

temples —> religion
camps —> armée
voies —> commerce
céramique —> artisanat
villas —> vie de la famille
thermes —> vie publique.

Mais me direz-vous, ce ne sont là que faits de civilisation. Et les empereurs, les conquêtes, les dates? Notons au passage qu'un certain nombre d'empereurs ont été évoqués avec la bataille de Gergovie (César), la villa d'Hadrien, les thermes de Caracalla, la colonne Trajane. Les céramiques nous ont fourni des données utiles sur la chronologie. Tableaux généalogiques (Julio-Claudiens, Flaviens, etc.), cartes... nous ont aidés à resituer tout cela.

Sur la fiabilité des sites historiques, nous avons confronté des thèses de Fournier et de Eychart : la bataille de Gergovie s'est-elle déroulée à Mergogne ou aux Côtes de Clermont? Des problèmes de méthodologie historique se sont donc dégagés.

Mais sortons donc de la classe. Ce samedi matin à 8 heures, nous prenons le car pour Royat. Buts : le mur romain (dit des Sarrasins par je ne sais quelle corruption !) et la piscine. On s'inter-

roge : nature de la pierre (basalte), agencement (quinconce), liant (mortier?), architecture (lits de briques en alternance, contreforts, trous d'échafaudage?); voilà pour le mur. La piscine maintenant : ces hémicycles (des douches?), d'où vient l'eau? etc. On dessine, on photographie au polaroid dans l'enthousiasme général. Suivra à la maison un compte rendu individuel et écrit qui viendra en contrepoint au travail de groupe et oral des 6 thèmes déjà évoqués. Il sera annoté par mes soins (TB, B, AB, etc.) Nous sommes en train de mettre sur pied un diplôme du meilleur reporter historique qui sera attribué au nombre de mentions (2 TB, 3 B par exemple).

La correspondance historique balbutie encore : 2 de nos exposés ont été envoyés au CEG de Pont-du-Château qui en retour nous a invités à aller visiter avec lui le musée archéologique de Legoux et à faire des fouilles. Cette annonce a suscité du délire. J'espère que nous ne les décevrons pas.

En attendant ce « point fort » de l'année, je suis allé aujourd'hui visiter le musée de Clermont pour préparer l'enquête que nous y ferons bientôt (rendez-vous pris avec le conservateur). Ce musée qui ressemblait à tant d'autres (noir, objets entassés) vient de connaître un rajeunissement étonnant. Tout est présenté selon les règles de la muséologie moderne : vitrines entièrement dégagées, présentoirs en plastique transparent, cartes de localisation sur rhodoïd, explications dactylographiées claires. Ce premier tour d'horizon m'a permis de planifier notre visite comme suit :

1) Constitution de groupes sur des thèmes précis : lapidaire et statuaire

(colonnes, chapiteaux, sculptures...), céramique (différentes argiles, décors, sceaux des potiers...), sépultures (sarcophages, urnes cinéraires, lacrymoires, squelettes), armement (casques, glaives, armures), instruments de la vie quotidienne (fibules, aiguilles, quenouilles...)

2) Déroulement de la visite : tour d'horizon général des salles, travail par thème.

3) Exploitation : le dessin essentiellement, en choisissant le matériel qui convient (sanguine pour les poteries rouges, craie blanche sur canson noir

pour les poteries blanches, etc.)

4) Prolongements : monographie, album, envoi aux Castelpontins...

En résumé, il y a beaucoup de passion là-dedans (celle des élèves poussant le « prof »), des éléments positifs aussi. J'envisage le deuxième semestre (le Moyen Age) d'une manière analogue. Groupes de travaux sur les châteaux, l'art roman et gothique, les maisons, les plans des villes. Visites aussi...

Je suis persuadé que cet article, écrit à la diable, va susciter des réponses, ne croyez-vous pas?

M. PRIVAL

Formation de moniteurs de camps de vacances pour adolescents et adolescentes déficients intellectuels.

Stage ouvert à tous ceux et celles, étudiants, membres de l'enseignement, éducateurs et enseignants spécialisés, infirmiers, etc., déjà titulaires du diplôme de moniteurs de colonies de vacances, désirant encadrer des camps de vacances pour jeunes inadaptés.

Age minimum : 20 ans.

Lieu : sur les lieux mêmes de l'un des séjours de vacances organisés par les Eclaireuses et Eclaireurs de France.

Centre Bel-Air, 03 - St-Clément d'Allier.

Dates : deux stages, l'un du 7 au 12 avril 1969, l'autre du 5 au 10 juillet 1969.

Prix du stage : 128 F, dont 50 F à l'inscription, frais de voyage SNCF en 2^e classe, remboursés à 20 %.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser aux

Eclaireuses et Eclaireurs de France
66, Chaussée d'Antin, Paris 9^e.

« Joie et courage », du Centre de Rééducation d'Annappes (59) ne peut plus paraître et remercie tous ses anciens correspondants.

LES REVUES DE L'ICEM



récemment paru :

BT

680. *Les syndicats*

681. *L'exploit de Lindbergh*

SBT

256. *Extraits des délibérations d'une commune de 1735 à 1840*

257. *Poésie contemporaine (I)*

BTJ

36. *Le castor*

BT2

6. *La vie, son évolution, ses origines*

BROCHURES DE LIBRES RECHERCHES MATHÉMATIQUES

5. *Correspondances en géométrie*

BEM

54-55. *Conseils aux jeunes*